

Présentation d'un dispositif ou d'une activité à laquelle les élèves participent activement

Sofie Aublin
LEGTA
Semur Chatillon
21400 Chatillon sur Seine
France

INTITULÉ: Module de classe d'eau avec le soutien logistique de l'Agence de l'Eau Seine Normandie (AESN)

CONTEXTE :

L'exploitation du lycée est en pleine réflexion sur un nouveau bâtiment vaches laitières avec en plus un projet de changement de système de production : passer de vaches à 10 000l de lait en zéro pâturage avec ensilage de maïs +soja à un système lait AOC épaisses à l'herbe.

De plus le lycée est en train de se lancer dans une démarche de réflexion pour intégrer le développement durable dans son nouveau projet d'établissement (A21).

Or sur ces 2 axes de travail une partie de l'équipe enseignante souhaitait aller plus loin dans la réflexion surtout sur l'eau mais aussi sur l'énergie. Aussi avons-nous proposé de dégager du temps dans un MIL de bepa autour notamment de la question de l'eau.

La classe de bepa conduite et productions agricoles (option productions animales) est toujours difficile car doivent y cohabiter des « ruraux pures souches » avec des élèves (essentiellement des filles) venus initialement pour nos formations « cheval » (pour faire cours souvent des petites parisiennes) qui sont dans cette classe juste le temps d'avoir les galops suffisants pour intégrer la formation qu'elles souhaitaient. La cohabitation est toujours délicate.

Nous avons donc choisi de privilégier le montage du projet de classe d'eau avec les élèves selon le processus « former », l'acquisition des savoirs être (travail en collaboration, autonomie...) étant presque aussi importante que les savoirs (lecture facture eau, causes et conséquences de son augmentation).

OBJECTIFS, RÉSULTATS ATTENDUS :

Faire acquérir aux élèves des savoirs, savoir-faire, savoir-être mais aussi leur montrer qu'ils peuvent être source de changement de comportements et de propositions (savoir agir) sur l'établissement.

Les factures d'eau ne cessant d'augmenter sur le lycée, nous avons choisi de nous interroger sur ce réel problème.

DÉMARCHE :

1. Qui fait quoi ? Avec qui ? Comment ? Pour qui ? A l'initiative de qui ?

J'ai pris l'initiative de coordonner le montage d'une classe d'eau avec le soutien de l'AESN. La classe d'eau a été montée entièrement avec les élèves (programme, budget) dans le but de voir comment collectivement diminuer les consommations d'eau et réduire les pollutions au lycée.

Je me suis seulement occupée de la demande officielle auprès de l'AESN pour obtenir la subvention de 600 euros.

2. Les besoins ou les demandes des élèves ont-ils été recensés au préalable ? Comment ?

Plusieurs séances en début d'années ont permis de faire ressortir leurs représentations et de lister des thèmes d'étude possibles pour confirmer ou non leurs représentations.

Avec les élèves et des enseignants, nous avons listé à priori les points noirs au lycée en vue de les valider lors de la semaine de classe d'eau.

3. Les élèves ont-ils joué un rôle dans la conception du dispositif ? dans sa mise en oeuvre ? comment ?

La conception de la classe s'est donc faite entièrement avec les élèves (Voir programme en annexe)

Des petits groupes ont été ensuite créés et se sont alors chargés d'une mission précise pour préparer la classe d'eau (mission naturaliste, enquêteur au lycée, enquêteur sur l'exploitation). Avec des enseignants ils ont alors notamment préparé des dossiers et avec des fiches de terrain pour les uns, des fiches de diagnostic lycée et exploitation pour les autres.

Finalement le programme établi avec les élèves devait permettre de répondre à la question : comment pouvons –nous collectivement diminuer nos consommations d'eau et réduire nos pollutions au lycée.

Déroulement de la semaine de classe d'eau :

Pour tous, le lundi : suivi du circuit de l'eau qui arrive au lycée (de la source à la step) rencontre maire + prélèvements (eau, faune, flore). **On plante le décor et on met les pieds dans l'eau. L'eau au lycée ça devient du concret, c'est aussi notre affaire...**

Le mardi matin par groupe: enquêtes au lycée et sur l'exploitation pour les 2 groupes « d'enquêteurs » (consommation, diagnostic, coût) + détermination de l'état de la Seine par les « naturalistes » et mise au point de TP tel que TP engrais-sol + pour tous l'après-midi lecture facture d'eau et simulations économiques suivi d'un remue méninge en fin d'après midi « comment mieux respecter l'eau au lycée ». **On apprend à analyser une facture d'eau pour mieux comprendre celle du lycée et on s'interroge sur les causes de son augmentation (pourquoi certains engrais polluent et pas d'autres...).**

Mercredi : mise en commun des réflexions des groupes (causes, conséquences augmentation facture eau), travail sur livre de bord, début de rédaction d'une charte citoyenne du lycée + préparation expo (maquettes, diaporama, posters). **Collectivement on commence à comprendre mieux les causes de l'augmentation de la facture (augmentation conso, coût important de la dépollution à cause dégradation qualité nitrates et pesticides) et donc on commence à proposer des idées pour la diminuer.**

Jeudi : le matin animation « ruisseau » sur causes et conséquences dégradation écosystèmes + l'après-midi visite exploitation agricole qui a mis en place un système plus respectueux de l'eau. **On prend conscience des conséquences de la dégradation de la qualité de l'eau + on voit une solution technique possible à mettre en place sur l'exploitation du lycée.**

Vendredi : le matin approfondissement des solutions pouvant être réellement mises en place sur le lycée et sur l'exploitation + évaluation et expo l'après-midi. **On se met d'accord sur les améliorations possibles au lycée + on prépare la communication finale et l'expo.**

4. Comment l'activité/le dispositif est-elle mise en relation avec d'autres dispositifs complémentaires ?

Ce module de classe d'eau a été mis en relation avec les autres modules de bepa conduite des productions agricoles dans le cadre des cours (agro, éco, zoot notamment) mais aussi avec la réflexion qui débutait sur A21 via des groupes de travail.

5. Quelles ressources spécifiques l'établissement met-il à disposition de cette activité ou de ce dispositif (personne, temps, budget, équipements...)

Tous les personnels de l'établissement ont vraiment joué le jeu car tous à leur niveau ont facilité l'organisation et la réalisation de la classe d'eau :

- La cpe, le proviseur adjoint ainsi que les enseignants ont accepté de bloquer une semaine sur l'eau. L'emploi du temps de toutes les classes s'en est trouvé chamboulé pour que les profs puissent accompagner et/ou intervenir en pluridisciplinarité;
- Les mini-bus ont été facilement mis à notre disposition ;
- Le cdi ouvert + les ordinateurs rendus disponibles le soir pour créer le diaporama final ;
- Les ATOSS, le gestionnaire, les secrétaires, le directeur de l'exploitation, la directrice du centre équestre mobilisés pour les enquêtes et les maquettes ;
- Une salle réservée toute la semaine pour cette activité ;
- Le budget équilibré entre la subvention AESN et le lycée

RÉSULTATS OBTENUS, produits réalisés :

Une charte éco-lycéenne a été rédigée ;
Un diaporama de présentation a été réalisé tous les soirs (voir PJ);
Des maquettes et des articles de journaux ont été faits ;
Une exposition et une restitution organisée le dernier jour ;
Des propositions concrètes faites pour l'EPL et pour l'exploitation.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES :

1. Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

Pour le montage de la classe d'eau, seule le programme a posé quelques difficultés. Mais c'était tout l'intérêt de le monter avec les élèves en partant de ce qu'ils savaient.

Une fois le programme établi avec les élèves, finalement nous n'avons rencontré aucune difficulté car vue l'engouement des élèves ça a motivé tout le monde. De plus la subvention AESN couvrait largement nos frais de déplacement.

2. Comment les avez-vous surmontées ?

La négociation initiale entre les élèves et les enseignants a permis de monter un programme cohérent pour répondre à notre question de départ.

LECONS DE L'EXPÉRIENCE

1. Pourrait-on organiser cette activité / ce dispositif autrement ?

Ce module aurait tout aussi bien pu être fait en cours mais franchement les élèves n'auraient pas autant participé. Ils se sont vraiment investis collectivement dans le montage, dans la réalisation et dans la restitution de la classe d'eau.

2. Que faudrait-il faire pour que les élèves soient davantage mis en situation d'acteur dans cette activité / ce dispositif ?

Il aurait fallu qu'ils puissent exposer leurs conclusions aux membres du Conseil d'Exploitation et à ceux du Conseil d'Administration.

3. Que faudrait-il faire pour que l'activité / le dispositif soit mieux intégré dans l'action éducative de l'EPL ?

Il faudrait qu'il soit intégré dans un parcours pédagogique plus large bepa – bac pro. Nous sommes restés pédagogiquement sur de l'analytique sans oser passer à une analyse systémique (envisager pour les bac pro).

4. Conditions minimum requises pour mettre en place ce type d'activité/de dispositif dans un établissement (temps, lieu, ressources, droit ...) avec la participation active des élèves ?

La limite de ce type d'activité ce ne sont pas les élèves, bien au contraire. Il faut de la part de l'établissement : du temps, des personnels volontaires et dynamiques + quelques moyens.

BÉNÉFICES POUR LES ÉLÈVES

Les élèves ont été très actifs et très autonomes. Ils n'ont pas compté leurs heures (certains enseignants ne les reconnaissant même pas !). Leur expo était bien conçue ; ils ont su expliquer aux autres élèves ce qu'ils avaient fait et ce qu'ils avaient compris. Ils ont été mis en démarche de recherche avec des enseignants. Le travail fait en amont a bien servi pendant la semaine de classe d'eau (qui ne fut qu'un aboutissement du travail initialement lancé).

Malheureusement ils auraient fallu « marier » les groupes pour qu'ils aient une meilleure vue d'ensemble. La phase de conceptualisation n'a pas été suffisante. Nous nous sommes contentés de schémas explicatifs. Nos élèves font généralement bepa (2 ans) puis bac pro (2 ans) avant de s'installer. Nous avons envisagé de refaire une classe d'eau en bac pro pour approfondir certaines notions qui seraient soulevées cette année. Aussi n'avons-nous pas voulu pousser plus loin la réflexion pour simplifier...ce qui fut une erreur.

En plus des enseignants ils ont su mobiliser les personnels ATOSS, le gestionnaire... si bien que leur travail a permis de réellement déboucher sur des propositions pour le lycée (pose sous-compteurs, cuve récup eau, charte) et pour l'exploitation (filtre à paille, récup eau et traitement avant réutilisation pour laver les chevaux).